

Chapelle de S. Cosme, qui appartenoit à un Espicier de leur faction, nommé Jean Archimbaud (6). Ils allèrent ensuite prescher au cimetière de S. Pierre les Nonains, qui lors estoit clos de murailles (7). » Les Réformés étaient en ce temps-là d'humeur peu commode, car ils « ne pouvoient souffrir que l'on sonnât les cloches en l'esglise Saint Pierre et de leur auctorité privée y auroient envoyé plusieurs foyz personnes pour faire deffences de sonner lesdictes cloches et tellement que au moyen de ce d'heure à aultre y avoit creyncte d'estre en scandalle ».

C'est encore en 1560 que, comme le dit Claude de Rubys, « ils transmarchèrent leur Presche en une establierie, size en rue Longe (Longue) ». Ce lieu a été désigné inexactement par les historiens (8), et cependant il en est fait mention de la façon la plus précise dans plus d'un document original. Les Huguenots « faisoient leurs Presches en rue Longe en la maison qu'ilz appelloient le temple Martin. » Il est parlé de ce temple Martin dans d'autres pièces : « De ça la Saoulne, en rue Longe, la maison du bon Allemant, la maison de Martin Ponthus où ilz (les Huguenots) ont presché par cy devant. »

Il semble qu'un édifice ait été érigé à cet effet. De Saconay dit : « Les Huguenots entreprirent de construire une tour Babel, pour y exercer leur confusion, et luy imposèrent le nom de temple Martin... Estant ce temple parfaict

(6) De Rubys, p. 389. P. de Colonia, t. II, p. 637.

(7) De Rubys, p. 389.

(8) On a même écrit, et cela dans plusieurs ouvrages, que les Huguenots se réunissaient alors dans une maison « où pend pour enseigne Saint Martin en rue Longe ». Martin, Martin Ponthus, Huguenot très influent, était le propriétaire du terrain et l'on donna son nom à l'édifice qui y fut élevé.